

PROPOSITION ASSEMBLÉE CATÉCHUMÉNALE – EPIPHANIE 2026

JE FAIS DE TOI LA LUMIERE DES NATIONS

ANNEXES : pistes pour l'enseignement



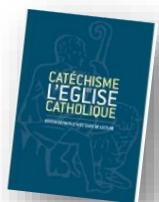
À l'exemple du serviteur décrit par le prophète Isaïe, nous sommes invités à devenir « lumière des nations » en accueillant le Christ comme « lumière de nos vies ». En nous mettant à son écoute, laissons-nous transformer par l'Esprit-Saint pour devenir à notre tour des serviteurs doux et humbles.

Catéchisme de l'Eglise Catholique

1^{ère} partie. La profession de foi, 1^{ère} section, Chap. 1^{er}, article 1 : la révélation de Dieu

2^{ème} partie. La célébration du Mystère, 2^{ème} section, Chap. 1^{er} : les sacrements

1^{ère} partie. La profession de foi, 2^{ème} section, Chap. 3, article 9 : Je crois à la Sainte Eglise Catholique



Piste de développement en lien avec le passage biblique :



Découvrir que les prophètes nous annoncent la nouvelle Alliance, le salut pour tous les peuples. Ils préparent les cœurs à recevoir le Christ comme lumière des nations. A leur suite, nous sommes appelés en Eglise à être serviteurs de la Bonne Nouvelle pour le monde entier.

64 Par les prophètes, Dieu forme son peuple dans l'espérance du salut, dans l'attente d'une Alliance nouvelle et éternelle destinée à tous les hommes (cf. Is 2, 2-4), et qui sera inscrite dans les cœurs (cf. Jr 31, 31-34 ; He 10, 16). Les prophètes annoncent une rédemption radicale du Peuple de Dieu, la purification de toutes ses infidélités (cf. Ez 36), un salut qui inclura toutes les nations (cf. Is 49, 5-6 ; 53, 11). Ce seront surtout les pauvres et les humbles du Seigneur (cf. So 2, 3) qui porteront cette espérance.

1223 Toutes les préfigurations de l'Ancienne Alliance trouvent leur achèvement dans le Christ Jésus. Il commence sa vie publique après s'être fait baptiser par Saint Jean le Baptiste dans le Jourdain (cf. Mt 3, 13), et, après sa résurrection, il donne cette mission aux apôtres : " Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit " (Mt 28, 19-20 ; cf. Mc 16, 15-16).

748 " Le Christ est la lumière des peuples : réuni dans l'Esprit Saint, le saint Concile souhaite donc ardemment, en annonçant à toutes créatures la bonne nouvelle de l'Évangile, répandre sur tous les hommes la clarté du Christ qui resplendit sur le visage de l'Église "(LG 1). C'est sur ces paroles que s'ouvre la " Constitution dogmatique sur l'Église " du deuxième Concile du Vatican. Par là, le Concile montre que l'article de foi sur l'Église dépend entièrement des articles concernant le Christ Jésus. L'Église n'a pas d'autre lumière que celle du Christ ; elle est, selon une image chère aux Pères de l'Église, comparable à la lune dont toute la lumière est reflet du soleil.

➤ *Page suivante : propositions à partir du DPC*

Directoire pour la Catéchèse

Chapitre 2. L'identité de la catéchèse : relation intime entre
kérygme et catéchèse

Chapitre 3. Le catéchiste : L'identité et la vocation du catéchiste



Piste de développement en lien avec le passage biblique :

Découvrir qu'en faisant l'expérience du salut dans sa propre vie, nous pouvons alors devenir témoins, en Eglise, du Christ Ressuscité et annoncer le kérygme. Nous répondons ainsi tous à l'appel du Christ aujourd'hui. Le catéchiste est un baptisé qui reçoit un appel particulier pour être serviteur de cette annonce.

58. Le *kérygme*, « feu de l'Esprit qui se donne sous forme de langues et nous fait croire en Jésus-Christ, qui par sa mort et sa résurrection nous révèle et nous communique l'infinie miséricorde du Père »[62], est simultanément un *acte d'annonce* et le *contenu* même de l'annonce, qui révèle et rend présent l'évangile[63]. Dans le *kérygme*, le sujet qui agit est le Seigneur Jésus qui se manifeste dans le témoignage de celui qui l'annonce ; la vie du témoin qui a fait l'expérience du salut devient donc ce qui touche et émeut l'interlocuteur. Dans le Nouveau Testament, il existe plusieurs formulations du *kérygme*[64] qui correspondent aux différentes compréhensions du salut, qui résonne avec des accents particuliers selon les diverses cultures et les différentes personnes. De la même manière, l'Église doit pouvoir incarner le *kérygme* pour répondre aux exigences de ses contemporains, en favorisant et en encourageant le fait que sur les lèvres des catéchistes (cf. Rm 10, 8-10), et du plus profond de leur cœur (cf. Mt 12, 34), dans une dynamique réciproque d'écoute et de dialogue (cf. Lc 24, 13-35), fleurissent des *annonces* crédibles, des *confessions de foi* vitales, de nouvelles *hymnes christologiques* permettant de raconter à chacun la bonne nouvelle : « Jésus-Christ t'aime, il a donné sa vie pour te sauver, et maintenant il est vivant à tes côtés, chaque jour pour t'éclairer, pour te fortifier, pour te libérer ».

112. Le catéchiste est un chrétien qui reçoit l'appel particulier de Dieu. Cet appel, accueilli dans la foi, le rend apte à se mettre au service de la transmission de la foi et de l'initiation à la vie chrétienne. Les raisons immédiates qui font qu'un catéchiste est appelé à servir la Parole de Dieu sont très variées, mais ce sont toutes des médiations que Dieu, à travers l'Église, utilise pour appeler à son service. Par cet appel, le catéchiste devient partie prenante de la mission qu'a Jésus d'introduire les disciples dans sa relation filiale avec le Père. Cependant, le véritable protagoniste de toute catéchèse authentique est le Saint-Esprit qui, grâce à l'union profonde que le catéchiste nourrit avec Jésus-Christ, rend les efforts humains efficaces dans l'activité catéchétique. Cette activité se déroule au sein de l'Église : le

catéchiste est un témoin de sa Tradition vivante et un médiateur qui facilite l'insertion des nouveaux disciples du Christ dans son Corps ecclésial.

113. En vertu de la foi et de l'onction baptismale, en collaboration avec le Magistère du Christ et en tant que serviteur de l'action de l'Esprit Saint, le catéchiste est :

- *témoin de la foi et gardien de la mémoire de Dieu* ; en expérimentant la bonté et la vérité de l'Évangile dans sa rencontre avec la personne de Jésus, le catéchiste préserve, nourrit la nouvelle vie qui en découle, en témoigne, et devient un signe pour les autres. La foi contient la mémoire de l'histoire de Dieu avec les hommes. Garder cette mémoire, l'éveiller chez les autres et la mettre au service de l'annonce est la vocation spécifique du catéchiste. Le témoignage de la vie est nécessaire à la crédibilité de la mission. En reconnaissant leur propre fragilité face à la miséricorde de Dieu, le catéchiste ne cesse d'être le signe de l'espérance pour ses frères[117];

➤ *Page suivante : propositions à partir de la revue Oasis (CNCC)*



Piste de développement en lien avec le passage biblique :



Découvrir que le Seigneur nous demande d'être serviteur, tout en douceur à l'image du Christ. Christophe Raimbault nous fait comprendre qu'il nous faut mettre au centre de toute notre vie l'Agapè et la vertu de douceur ; c'est un préalable à tout témoignage de foi.

Doux et humble

La bible grecque traduit l'hébreu « anawim », les pauvres et humbles, par le grec « praeis », les doux. « Doux » et « humbles » sont des synonymes. Les envoyés du Seigneur sont des « doux », Moïse, David... La douceur (prautès) est la caractéristique du Messie qui se fait humble serviteur, ce qu'accomplit Jésus.

Le Psaume 36, 8-11, qui a inspiré la béatitude pour les doux, pose formellement le lien entre douceur et humilité. À celui qui se tourne vers le Seigneur : « Laisse la colère, abandonne la fureur, ne t'enflamme pas : cela finirait mal. Les méchants seront arrachés, [...] les humbles posséderont la terre et jouiront d'une paix totale ».

Pour vivre la douceur et la paix, il faut choisir d'être humble. Saint Paul le dira : il s'agit d'adapter son comportement sur celui du Christ, lui qui s'est fait serviteur et s'est humilié sur la croix. Pour le suivre, aux Philippiens de considérer humblement les autres comme supérieurs à soi (Ph 2, 3). Et l'Apôtre l'applique d'abord à lui-même : c'est avec douceur, humilité et amour qu'il s'adresse aux communautés (1 Co 4, 21 ; 2 Co 10, 1).

Jésus modèle de douceur... à renverser les habitudes

Jésus ne se contente pas de prôner la douceur. Il la vit. Doux et humble de cœur, il nous propose son joug et sa parole pour nous alléger et nous donner le repos (Mt 11, 29-30). La douceur, contrairement à la violence, procure la paix dans les coeurs et entre les hommes. Elle passe par l'humilité. Doux, Jésus l'est notamment le jour des Rameaux. Il entre dans Jérusalem, « roi doux » monté sur une ânesse et sur un ânon (Mt 21, 5 citant Za 9, 9). Mais cela ne l'empêchera pas de chasser aussitôt les marchands du Temple !

La vertu de douceur

La douceur est une vertu. C'est une des modalités du fruit de l'Esprit qu'est l'agapè, l'amour divin. La Lettre de saint Paul Apôtre aux Galates (Ga 5, 22-23) les associe : « Voici le fruit de l'Esprit : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur et maîtrise de soi ». Ces valeurs s'opposent aux dissensions intérieures et relationnelles : discorde, jalouse, emportements, rivalités... (Ga 5, 19-20). La douceur s'acquiert par l'accueil de l'Esprit en soi et par un travail intérieur qui préserve de l'esclavage des passions, des désirs, de la vanité et de la tentation de convoitise. La douceur dans les relations révèle la véritable sagesse intérieure (Jc 3, 13).

La douceur : passeport pour la mission

La douceur nécessite donc une discipline intérieure et une conversion. Elle réoriente les relations avec les autres au sein de la communauté d'abord. Elle permet de dénoncer la faute d'un frère en vérité et avec humilité (Ga 6, 1). Douceur et humilité permettent de garantir l'unité de la communauté (Ep 4, 2 ; Col 3, 12). Mais la douceur doit s'étendre aussi aux relations avec tous les hommes (Tt 3, 2).

À l'image de Timothée ou de Tite, elle est requise pour quiconque est en charge d'apostolat et veut témoigner de sa foi et de son espérance. Elle est la clef de tout disciple-missionnaire qui instruit et proclame la parole à temps et à contretemps (2 Tm 4, 2).

Elle garantit la paix dans la mission : elle désarme les contradicteurs, mais sans les humilier et sans esprit de vengeance (1 Tm 6, 11 ; 2 Tm 2, 25). Elle est la condition pour témoigner de la foi mais aussi de l'espérance (1 P 3, 16).

Au total, « heureux les doux », dans l'enseignement biblique, est un appel à prendre Jésus comme modèle pour laisser place à l'Esprit qui façonne dans le croyant un cœur pacifié et pacifiant. C'est d'abord une aventure intérieure qui peu à peu colore et réoriente les relations avec autrui. Le disciple de Jésus doux et humble de cœur peut alors devenir missionnaire avec douceur et humilité tout en étant fermement attaché à agir et à témoigner de l'Évangile.